



# Le Février de l'olivier

Année 26 n°2

14 février 2014

## Sommaire :

- **Zoom sur l'Œil de Paon**

On a tendance à négliger l'Œil de Paon, et pourtant cette maladie est certainement à l'origine d'une baisse de productivité de nos vergers. Soyez vigilants, et rappelez-vous traitez AVANT la pluie !!

## Dans ce numéro :

- Un nouveau bulletin, pour certains adhérents **1**
- Certiphyto, ça bouge !! **1**
- Ne négligez pas les dégâts de l'Œil de Paon **1 à 3**
- Ces insectes qui risquent de faire des dégâts en 2014 **3**

## Un nouveau bulletin pour certains adhérents

La prescription de produits phytosanitaires sur des bulletins techniques ou sur tout autre support est assujettie à une certification du prescripteur. Le Groupement Oléicole des Bouches du Rhône est certifié par Bureau Véritas pour poursuivre ses activités de conseils techniques.

Certains d'entre vous, et notamment les adhérents de l'Association des Oléiculteurs de Pélissanne et ceux de l'ACOPA auront ce nouveau bulletin technique élaboré par le Groupement Oléicole des Bouches du Rhône, et qui nous l'espérons vous donnera toute satisfaction. Pour les adhérents du CIVAM oléicole, rien ne change, puisqu'ils avaient déjà accès à ce bulletin technique depuis plusieurs années.

## Certiphyto, ça bouge !!

Nous vous l'annonçons dans le bulletin de janvier : la DRAF vient d'élargir le champ d'accessibilité du Certiphyto (sans lequel à partir d'octobre 2014, les distributeurs ne vous vendront plus de produit phytosanitaire de la gamme professionnelle ; certain ont même anticipé depuis plusieurs mois cette règle).

Concrètement, cela signifie que toute personne pouvant justifier d'un numéro SIRET et d'une code APE agricole pourra passer le Certiphyto. Cela change beaucoup de choses, car jusqu'à présent, la situation était la suivante : il fallait avoir le statut d'exploitant agricole (ou apparenté : retraité agricole, cotisant solidaire, avec des obligations de surface minimum), ce qui priveraient tous les oléiculteurs exploitant suffisamment d'oliviers pour prétendre à des conditionnements et des tarifs de produits professionnels, mais pas assez pour revendiquer le statut d'exploitant agricole.

Le jeudi 13 février 2014, Olivier Nasles, Président de l'AFIDOL, annonçait à la tribune que l'AFIDOL demandait l'appui du Conseil Régional pour accompagner les oléiculteurs dans les démarches administratives et pour proposer une formation menant au Certiphyto à un prix abordable (le prix de 50 €a été avancé). En attendant, Alex Siciliano, lors de son intervention sur les ravageurs et maladies de l'oliviers, le 12 février 2014 à Pélissanne nous rappelait que la gamme jardin prévoit toutes les solutions techniques pour lutter contre les ennemis de l'olivier. Seul inconvénient, de taille : le prix !!

Là encore, nous suivons de près cette affaire et vous teindrons informés des évolutions.

## Ne négligez pas les dégâts de l'œil de paon !

L'Œil de Paon est une des maladies les plus courantes sur olivier, et nous avons un peu tendance à en négliger la prévention. Pourtant, les dégâts que l'attaque du champignon provoque sont certainement responsables d'une baisse de productivité de nos arbres. En effet, toute feuille atteinte est condamnée (elle va tomber) et en cas de forte attaque, c'est la vigueur et donc la production qui s'en trouvent réduites. Il faut ensuite deux ans de protection sans faille pour retrouver une vigueur normale.

Les conditions climatiques de 2013 (avril et mai pluvieux qui ont favorisé les contaminations, septembre sec qui a retardé les sorties de tâches) et l'hiver doux et pluvieux que l'on connaît actuellement assurent un inoculum de spores de champignons à son maximum dans nos vergers. Il y a donc un risque très important d'attaque d'œil de paon en 2014 qui limitera la production des vergers non protégés.



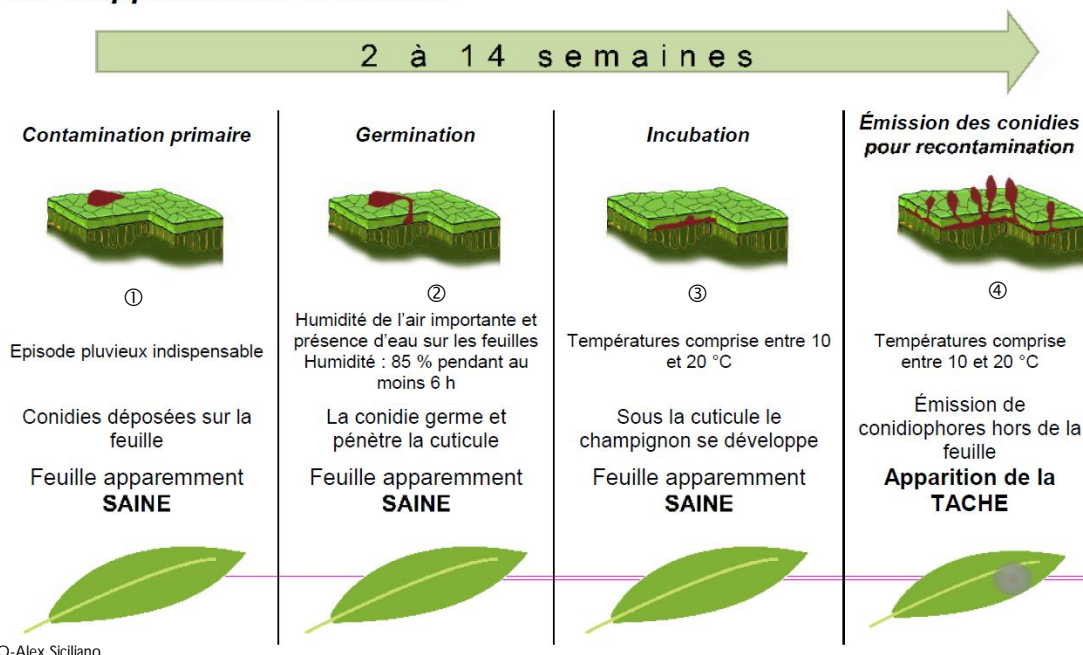
Tâche Œil de paon  
Photo N.Serra-Tosio

Bulletin distribué auprès des adhérents :

- \* du CIVAM Oléicole 13
- \* de l'Association des Oléiculteurs de Pélissanne
- \* de l'ACOPA



## 1. Quelques rappels de biologie

**Développement de la maladie**

Une attaque d'Œil de paon se déroule de la façon suivante : les spores de champignon sont transportées sur la feuille de l'olivier, et en présence d'eau « liquide » (pluie, rosée), ces spores vont germer en quelques heures seulement : c'est la contamination primaire. Le champignon va ensuite pénétrer la cuticule de la feuille et se développer dessous : c'est la germination suivie de l'incubation. Pendant ces trois phases, aucun symptôme n'est visible sur la feuille. La durée entre la contamination et l'apparition de la tache va donc durer de 2 à 14 semaines selon le taux d'humidité et la température (les périodes printanière et automnale étant les plus favorables).

## 2. Prévenir les attaques

Rappelons que contre l'œil de paon, on ne peut pas « sauver » les feuilles atteintes, mais uniquement éviter les contaminations des feuilles saines.

**Les mesures prophylactiques :** on néglige souvent l'effet de la rosée qui, maintenant le végétal mouillé va permettre la contamination du champignon. Pour favoriser le séchage plus rapide de la végétation, on évitera les frondaisons trop compactes, par une taille annuelle. Dans le même ordre d'idée, pour éviter une végétation trop abondante, on raisonnera la fertilisation azotée et l'irrigation, qui, à outrance ne permettent pas un gain de production.

**Stratégie de lutte :** la stratégie de la lutte chimique repose sur la surveillance du verger, et l'enregistrement de la pluviométrie. En effet, les produits de traitement dont nous disposons sont des produits de contact (ils restent en contact sur la feuille), qui sont lessivés par la pluie. En fonction du produit utilisé, ils seront lessivables par une quantité d'eau variable (cf encart).

La surveillance du verger consiste à faire un comptage : à hauteur d'homme, observez une centaine de feuilles et dénombrez celles qui ont au moins un tache d'œil de paon. Vous obtenez un % de feuilles atteintes.

**Une feuille tachée est une feuille malade depuis au moins deux semaines, condamnée et contaminatrice. Observer le nombre de feuille tachées donne une idée sur l'intensité de la maladie dans le verger.**

L'enregistrement de la pluviométrie consiste à disposer un pluviomètre (on en trouve dans toutes les bonnes jardinerie pour un prix modique) : ce réservoir en plastique permet une lecture directe en mm de la quantité de pluie tombée.

Soit vous le videz après chaque pluie en notant le niveau en mm sur un cahier, soit vous le laissez en place et vous aurez l'information cumulée après plusieurs pluie (cette information peut alors être un peu sous estimée par effet d'évaporation).

**Les différents fongicides contenant du cuivre :**

On trouve différents matières actives autorisées :

L'hydroxyde de cuivre, l'oxychlorure de cuivre, l'oxyde cuivreux et le sulfate de cuivre. Leur dose d'utilisation est différente mais elles apportent la même quantité de cuivre, car leur concentration est différente. (2,5 kg de cuivre à l'ha) . La molécule va déterminer la rapidité du produit à libérer l'ion cuivre. La tenue à la pluie est quant à elle déterminée par l'adjuvant contenu dans le produit. On aura donc la même résistance au lessivage avec un Nordox ou avec une Bouillie Bordelaise + un mouillant.

## 3. Stratégie de lutte

	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
			Période à risque					Période à risque				
Ce qu'il faut faire			Comptage tous les 10 jours					Comptage tous les 10 jours				
Seuil d'intervention			10 à 15 % de feuilles tachées (contaminatrices)					10 à 15 % de feuilles tachées (contaminatrices)				
Conditions			Le dernier traitement doit avoir été lessivé par au moins 40 mm de pluie					Le dernier traitement doit avoir été lessivé par au moins 40 mm de pluie				
Traitement			Appliquez la demi-dose maximale autorisée					Appliquez la demi-dose maximale autorisée				

Document CTO-Alex Siciliano

Protéger les oliviers d'une attaque de l'œil de paon revient à traiter avant la pluie. La stratégie qui consiste à appliquer la demi-dose homologuée qui assure 85% d'efficacité, est gagnante : en cas de lessivage par la pluie de suite après le traitement, on aura protégé les arbres tout en réalisant des économies pour le porte-monnaie et pour l'environnement.

## 4. Produits autorisés

Noms commerciaux	Type de cuivre	Existe en gamme jardin ?	Dose maximale autori-	Délai emploi avant ré-
Champ flo Ampli,	Hydroxyde de cuivre	OUI	Selon spécialités	Conseillé : 14 jours Limiter les dose de cuivre pour respecter notre environnement
Oxycure, Pasta Caffaro, Cupro Flo	Oxychlorure de cuivre	OUI	Selon spécialités	
Nordox 75 WG , Chem Copp 50,	Oxyde cuivreux	OUI	0,33 kg/hl	
Bouillie bordelaise (nombreux pro-	Sulfate de cuivre	OUI	1,25 kg/hl	
Dithane M45, Milcozèbe, etc...	Mancozèbe	NON	Selon spécialités	21 jours
Krésoxim-Méthyl	Stroby DF, Drax, Sybil, etc...	Non	0,02%	30 jours

## Pulvérisez ces produits avec soin !

Ce sont des produits de contact, qui vont protéger uniquement là où ils sont appliqués. Aussi, la qualité de l'application est primordiale. Le traitement doit être effectué sous forme de fines goutelettes et couvrir toute la frondaison, y compris l'intérieur de l'arbre et les rameaux les plus bas.

**Œil de Paon : Allons à l'essentiel !!**

Protégez vos arbres avant tout risque de pluie en appliquant un produit contenant du cuivre, à demi-dose. Renouveler quand il a plu plus de 40 mm. Sur nos variétés, en général, 2 à 3 passages à 1/2 dose suffisent à protéger efficacement les oliviers.

## Ces insectes qui risquent de faire des dégâts en 2014

On en parlait dans le bulletin de janvier: on a connu en 2013 des niveaux d'attaque parfois importants dus à la Teigne et à la Mouche. Les conditions hivernales n'ont jusqu'à présent pas permis de provoquer par le froid la mortalité de ces insectes qui passent l'hiver dans nos vergers sous des formes variables (mines dans les feuilles pour la teigne, pupe pour la mouche). On peut donc raisonnablement s'attendre

à des niveaux d'attaque importants par la Teigne, ce papillon dont la chenille provoque avortement de fleurs et chute d'olives en septembre. Préparez-vous d'ores et déjà à devoir intervenir avant la floraison avec un produit contenant du Bacillus thuringiensis. Nous en reparlerons !



Mine de Teigne  
Photo N.Serra-Tosio